

BEAUNE

Le centre de dialyse va enfin ouvrir ses portes

Le maire Alain Suguenot l'a annoncé lors de la réunion de quartier qui s'est tenue lundi dernier dans le quartier du Camp américain : le centre de dialyse implanté au 49, avenue de l'Aigüe à Beaune accueillera ses premiers patients en mars.

Terminé il y a plusieurs mois, le centre de dialyse va enfin ouvrir ses portes à la soixantaine de Beanois aujourd'hui contraints de se rendre à Dijon pour bénéficier de cette technique médicale. « Nous allons pouvoir l'ouvrir début mars, alors que cela aurait pu être fait en septembre 2021 », a rappelé le maire Alain Suguenot à l'occasion de la réunion de quartier du Camp américain qui s'est déroulée lundi 7 février, en soirée. « Le grand problème était le manque de personnel. Trouver des personnes qui ont envie de se consacrer à ces métiers est de plus en plus difficile. Cette année, c'est d'ailleurs la première fois que nous n'avons pas le contingent pour l'école d'infirmières. Et je ne parle même pas des aides-soignantes. Ces métiers sont difficiles et ne sont pas très bien rémunérés. Il manquait quatre infirmières. Mais à force de frapper aux portes, on a fini par trouver. Leur rémunération sera majorée. »

■ La ZAC des Cerisères fait le plein

La réunion a aussi été l'occasion pour la municipalité de faire le point sur les bâtiments qui sont en train de sortir de terre dans la zone d'activités des Cerisères, le long de la rocade, à quelques encablures du péage Beaune sud. « Trois bâtiments sont en train d'être construits, et douze autres vont suivre dont quelques grosses entreprises. Cette nouvelle zone va créer trois cents emplois supplémentaires. Nous aurons des entreprises intéressantes qui vont s'implanter. On a essayé de favoriser la formation des jeunes. Nous aurons ainsi un brasseur qui construira un bâtiment avec un pôle de formation à l'intérieur. Des brasseurs viendront



Le centre de dialyse de Beaune devait normalement ouvrir en septembre dernier. Photo LBP/T. S.

se former tous les ans à Beaune », a indiqué le premier édile

■ Un bâtiment du CFA va être réhabilité

« Nous allons réhabiliter un grand bâtiment qui appartient au centre de formation d'apprentis (CFA) du lycée viticole, avenue Charles Jaffelin », a aussi annoncé le maire Alain Suguenot. « Il est exploité par la Région mais est propriété de la Ville. Il est en déshérence depuis plusieurs années, nous souhaiterions en faire un nouveau pôle autour de la formation. Dans ces 800 m², on aménagera également des logements étudiants. »

■ Brigade verte : le recrutement lancé

« On lance le recrutement d'agents pour constituer notre brigade verte. On s'y était engagé pendant la campagne des municipales 2020 », a souligné Pierre Bolze, adjoint en charge du cadre de vie, de l'espace public, de la voirie et de la propreté, des circulations douces et du développement durable. Ces trois agents seront chargés de faire respecter les bonnes pratiques et d'empêcher les petites

74 000
c'est le nombre de vaccins administrés depuis le début de la pandémie par le centre de vaccination situé aux Blanches-Flours.

incivilités du quotidien pour favoriser la propreté de la ville. « Ils feront la chasse aux mégots, aux détritus jetés par terre, mais pourront aussi être chargés de surveiller le respect des jours pour sortir les bacs d'ordures ménagères, par exemple. »

■ La rue Esdouhard en mauvais état ?

Lors de la réunion, un riverain s'est insurgé de l'état de la rue Esdouhard qui longe la voie ferrée. « Nous avons fait une pétition, c'est la catastrophe, les incidents sont nombreux. À quand des travaux ? Il faut faire quelque chose », a lancé ce riverain qui a assuré qu'une personne s'était récemment cassé la clavicule.

Thibault SIMONNET

BEAUNE

Plus de 200 spectateurs pour l'audition du conservatoire



Maram Haddi, au piano, accompagne Tasnime Haddi, sa petite sœur jouant du hautbois. Photo LBP/M. V.

Mardi en fin d'après-midi, les fauteuils de velour bleu du théâtre municipal ont été occupés par plus de deux cents personnes à l'occasion de l'audition donnée par les élèves du conservatoire de musique et de danse Beaune Côte & Sud.

Après les nombreuses difficultés dues à la crise sanitaire pour mettre en place l'événement, Pascal Tressos, directeur du conservatoire, s'est réjoui de voir les nombreuses familles qui se sont déplacées pour l'occasion. « Ce n'était pas gagné d'avance », a-t-il souligné.

Tout à tour, la trentaine d'élèves des différentes classes instrumentales (violin, piano, hautbois, basson, violoncelle, tuba...) s'est produite en duo, en trio... autour d'un programme très diversifié et esthétique. Classique, jazz et musiques du monde étaient notamment au rendez-vous. De nombreux compositeurs (Debussy, Bach, Gershwin, Morricone...) ont

été interprétés. « Pour certains élèves, la scène est une toute première fois. D'autres sont plus expérimentés. L'intérêt du musicien est de jouer dans des formations », a précisé Pascal Tressos.

Au conservatoire Beaune Côte & Sud, on y enseigne également la danse et le chant. Quatre chorégraphies de danse classique et l'Alleluia chanté de Mozart ont enrichi les différentes interventions des musiciens.

Pendant l'audition-concert, Pascal Tressos a vivement salué tous les enseignants pour leur participation et, particulièrement Arnaud Belleudy, professeur, qui a fait un arrangement remarquable pour deux œuvres, *Misty* d'Erroll Garner et *Gabriel's Oboe* d'Ennio Morricone, interprétées par Marie Devaud au piano, Théophile Chèvre au basson et Hippolyte Depaquis au violoncelle.

Mady VERNAY (CLP)



Théophile Chèvre au basson et Hippolyte Depaquis au violoncelle, accompagnés au piano par Marie Devaud. Photo LBP/M. V.

BEAUNE

Festival des solidarités : les dates de l'édition 2022 annoncées

Jeudi soir, les coordinateurs de Festisol, le Festival des solidarités, se sont réunis dans les locaux du Secours populaire de Beaune avec les responsables des associations et des organismes qui ont participé à la dernière édition en date qui s'est tenue du 15 au 28 novembre dernier.

Des déceptions et des succès

Et le bilan de cette 5^e édition est mi-figue mi-raisin. En effet la fréquentation du festival est en baisse, avec 900 personnes en

2021 contre 1200 en 2019... « Une année Covid, mais pas que, d'où une réflexion à mener pour cette année », a confié Martine Lelong, coordinatrice du festival, avant de poursuivre : « Heureusement, il y a des points positifs, à savoir la notoriété du festival qui prend de l'ampleur au-delà des murs de Beaune et un bel impact dans le secteur de l'éducation puisque 280 élèves beanois ont pu assister à des animations et des représentations. Le festival, c'est aussi de belles réussites,

notamment le concert du conservatoire qui a réuni 130 personnes et des conférences de qualité, grâce à l'implication de 20 associations qui ont participé à l'animation du festival ».

Pour parfaire aux faiblesses constatées de cette dernière édition à savoir l'annulation de six animations pour des problèmes de logistique, le comité organisateur prévoit d'organiser le Festisol 2022 du 22 novembre au 4 décembre avec pour thème : « Ouverture sur le monde ».

Pascal HUGUENOT



Les nombreux bénévoles impliqués dans l'événement souhaitent faire évoluer les mentalités pour un monde plus juste et plus fraternel. Photo LBP/P. H.